



Crozon François : Né le 31-12-1925 au Juch, fils de Guillaume et Marie-Anne Quéau ; études à Pont-Croix ; 1949, prêtre et surveillant à Saint-Yves de Quimper ; 1950, vicaire à Sainte-Thérèse de Quimper ; 1956, vicaire à Pont-l'Abbé et aumônier du lycée ; 1962, vicaire à Kerinou puis surveillant au collège de Saint-Pol-de-Léon, chargé de l'instruction religieuse à Sainte-Ursule ; 1981, chargé de Pleuven ; 1982, chargé de Gourlizon non installé, réside à Quimperlé ; 1984, chargé de Tréogat ; décédé le 6-04-1986.

Étude : *Quimper et Léon*, 1986 p. 188.

M. l'abbé François Crozon (1925 — 1986)

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Sénéchal aux obsèques de M. François Crozon, à l'église du Juch, le 8 avril 1986

...Né ici, tout près de l'église, dans une famille rurale, chrétienne et nombreuse — dont deux fils prêtres et trois filles religieuses — il y reçut dès le départ une double empreinte, un double héritage qu'il ne reniera jamais : une foi simple et solide, une certaine sagesse paysanne. Bien sûr que ses racines profondes se nourriront ensuite d'une vaste culture, à la fois humaine et théologique, car toute sa vie François a beaucoup lu et beaucoup assimilé avec intelligence.

Ainsi armé, il a pu dans les postes que son Évêque lui confiera, mettre cette foi, cette sagesse et cette culture au service de ceux et de celles dont il avait conscience d'avoir la charge: D'abord conseiller d'éducation à l'École Saint-Yves de Quimper, ensuite vicaire à Sainte-Thérèse de Quimper, puis à Pont-L'Abbé (en même temps que chargé de l'aumônerie du Lycée); après, de nouveau conseiller d'éducation professeur et chargé de catéchèse à Notre-Dame du Kreisker, Saint-Pol de Léon] il retrouve pour terminer sa mission le ministère paroissial : il ne l'avait d'ailleurs jamais délaissé, puisque pendant les 19 ans de Saint-Pol, il est venu chaque dimanche se mettre au service de la paroisse de Combrit. En septembre 1981, il fut nommé recteur de Pleuven et Clohars-Fouesnant, mais il a dû au bout d'un an, en raison de la maladie déjà, prendre un temps de repos à Quimperlé, et c'est à l'été 1984 qu'il a reçu en charge la paroisse de Tréogat: Beaucoup ont pu constater que malgré la brièveté de son séjour, il y a été rapidement estimé et aimé, et qu'il avait trouvé là un vrai havre de paix.

Ce qui l'a toujours animé, en ses responsabilités si diverses, c'est de proclamer la Parole de Dieu, avec une foi vraie, presque scrupuleuse. Ses homélies qu'il savait faire assez courtes étaient appréciées des fidèles et aussi de ses confrères qui avaient souvent recours à lui...

Prêtre de foi, il l'a été aussi durant sa longue et douloureuse maladie (15 mois de séjours en hôpital ou en Maisons de repos : Malestroit, Pont-l'Abbé)...

Mais il me faut aussi évoquer un autre trait dominant de sa personnalité : je veux parler de sa fidélité dans l'amitié. Et ce n'était pas pour lui une tâche facile tellement il avait en lui ce don de créer de l'amitié partout sur son passage... même au-delà de nos frontières. Il y a quelques mois, il m'écrivait combien il s'était toujours efforcé de rester fidèle à ses amis : l'affluence aujourd'hui à ses obsèques - l'église si remplie et beaucoup n'ayant pu y trouver place - manifeste que cela était vrai de part et d'autre...

J'indiquerai aussi sa fidélité sans faille pour quelques idées qui avaient marqué son sacerdoce. De son long passage à Notre-Dame du Kreisker, il avait gardé une véritable passion pour la liberté d'enseignement. Passion capable d'éclat quand il croyait sentir un peu de tiédeur en face de lui...

*Quimper et Léon*, 1986, p. 188.